

Le Révérend Dr. John Todd, membre distingué du clergé protestant, a reproduit les paroles du Dr. Hoyer dans une brochure qu'il a publiée sur le même sujet, et, entre autres, un passage où il dit : " Aux yeux vigilants des médecins, aux regards non moins clairvoyants des membres du clergé, il est évident que, dans nos contrées, le mouvement de notre population native est arrêté, et que cette population tend même à diminuer. Dans nos familles, la moyenne des naissances ne donne que trois enfants ou au plus trois enfants et une fraction par mariage. Ainsi, tandis que les populations formées par les races étrangères renferment des familles nombreuses, nos familles d'origine américaine dépérissent et courent le risque de disparaître entièrement. Les documents statistiques présentés aux chambres législatives renferment à ce sujet des détails effrayants.

" On rapporte, dit ailleurs le même écrivain, que dans un quartier vaste et peuplé d'une belle cité de l'Ouest, il n'est pas né un seul enfant anglo-américain pendant trois années ! Ce rapprochement entre les dogmes religieux et cette décroissance alarmante a été signalé dès 1855. Il paraît ainsi, dit le Révérend Dr. Fish, dans le livre qui a pour titre : *la Primitive pureté ravivée*, que la loi d'accroissement pour les catholiques romains, pendant les dix dernières années, a donné des résultats quatre fois plus considérables que ceux obtenus par les chrétiens évangélistes. La loi d'accroissement des catholiques romains est de 65 par cent plus considérable que celle qui régit l'ensemble de la population aux Etats-Unis ; et si l'on compare à ce résultat les chiffres qui se rapportent aux confessions évangélistes, on trouve pour celles-ci une différence en moins de 11 par cent."

Tout ceci a été confirmé de nouveau par le même Dr. Allan dans une lecture qu'il a donnée à Boston, dans le cours du mois d'octobre dernier. On peut en voir un aperçu dans le *Catholic Telegraph*, du 13 novembre 1867.

Et à quoi faut-il attribuer ce dépérissement de la population ? Le P. Hecker va encore nous révéler le secret.

" La funeste multiplicité des divorces aux Etats-Unis, frappe d'un coup mortel l'institution de la famille ; la complète inhabileté du protestantisme à poser et à faire respecter le frein qu'exige la moralité publique, a donné naissance au mormonisme et aux libres amours, formes d'un paganisme dégradé, qui ne recrutent d'adhérants que parmi les sectes protestantes. En ce qui touche le divorce, je puis produire comme preuve de sa multiplicité les documents statistiques récemment publiés dans un seul Etat, celui de Connecticut où, dès les premiers temps de la colonisation, le